C.D.S. 11 : Fichier départemental de cavités

Nom : **Grotte "Aude, Rivière Beurk"**

N.B. : cette appellation est à rattacher à la campagne du Conseil Général, "Aude, Rivière Propre", qui manifestement n'a pas atteint la Haute-Vallée; en témoignent les abondants détritus, allant des récipents en plastique ou en métal à la raquette de badmington, en passant par toute une théorie de bouteilles diverses, qui ont été déposées dans la cavité par les crues.

Commune : Escouloubre (Aude)

Accès : Prendre la route de la Haute-Vallée; dépasser Gesse; peu aprés le camping de l'Aguzou, se garer sous la grotte pointée sur la carte IGN; il est facile (du moins à l'étiage) de trouver l'entrée : il suffit de remonter le lit de l'Aude, à cet endroit à sec, jusqu'à l'endroit où la rivière se perd; l'entrée est quelques mètres en aval de la perte, en rive droite.

Coordonnées : P : -3, +6 X : 579, 520
D : 170 m Y : 3 051,340
Z : 720 m

Carte IGN 1/25000° Série Bleue Quérigut Gorges de l'Aude.

Historique : la cavité a été repérée en Juillet 90 par le Spéléo Corbières Minervois lors d'une prospection, et explorée jusqu'à un bouchon de sable à 20 mètres de l'entrée.

Toujours en Juillet, le SCM et deux amateurs désobstruent ca passage, puis un laminoir lui aussi ensablé, découvrent et explorent l'actif.

Topographie : La topographie, ainsi que le repérage extérieur (situation des pertes et résurgences) sont faits le 2 Septembre 1990 (Spéléo Corbières Minervois, Lionel PULIGA et Marie GUERARD . Matériel utilisé : Survey-combi Tritium Sisteco, double-décamètre.

Description : L'entrée est un porche bas, camouflé par un gros rocher; il donne dans une salle basse au sol sableux, dont le plafond se relève rapidement. On se trouve alors dans un conduit méandriforme haut de 4 mètres environ.

Aprés un passage resserré et un ressaut de sable, un coude dégage un espace plus vaste, aveec une cheminée de 5 mètres de haut, aux parois couvertes de concrétions polies par l'eau.

A noter que dans la zone d'entrée comme dans l'ensemble de la cavité, les parois, magnifiques, sont constellées de cupules régulières.

Derrière ce coude un diverticule part vers l'Est; aprés un passage surbaissé, on délaisse une cheminée concrétionnée colmatée par la terre pour suivre un conduit bas s'arrêtant sur un siphon juste derrière un rétrécissement.

La suite, vers le Nord, a dû être désobstruée (sable et branchages); on se relève 3 mètres plus loin au bout de la butte de sable, pour trouver un passage bas tournant vers la gauche; une nouvelle désobstruction a donné sur un coude plus large mais fort bas (60 cms), avec un petit méandre remontant sur 3 mètres revenant vers le Sud. Aprés une étroiture (30 cms de haut) on continue à ramper dans un laminoir haut de 50 cms, qui se relève bientôt, donnant un méandre de 1,5 m de haut pour 70 cms de large; la galerie s'élargit et descend en pente douce vers la rivière...

L'eau, que l'on entendait depuis un moment, arrive par la droite, où l'on peut remonter le courant sur une vingtaine de mètres, dans un conduit large, au plafond travaillé par l'eau en coupoles et arêtes biscornues, jusqu'au siphon amont.

Vers l'aval, le conduit est large à cet endroit, avec à l'intérieur du virage des dépôts de sable. Ce sable est le dernier visible dans la cavité; ensuite le sol est partout sous l'eau, exempt de tout dépôt du fait du courant.

La galerie se rétrécit ensuite pour devenir haute de 1,2 à 1,4 m et large de un mètre. Puis la voûte s'abaisse à 90 cms environ, et aprés un diverticule terreux on arrive sur une difluence. Là, quelques blocs sont tombés du plafond et, affleurant, ont permis à un pneu muni de son enjoliveur de stopper son étrange er-